

Réflexions sur l'orientation des sépultures dolméniques et mégalithiques en Tunisie

SOUAD MINIAOUI

Institut Supérieur des Sciences Humaines de Tunis
26, Avenue Darghouth Pacha - T-Tunis 1007
souad.miniaoui@live.com

Cette présente étude a pour objectif d'étudier l'orientation des structures funéraires dolméniques et mégalithiques en Tunisie et de réfléchir sur leur signification. Trois questions se posent à ce sujet. La première question traite le sujet de la position topographique : à quoi correspondent les différences d'orientation au sein d'une même nécropole et sont elles uniquement commandées par la topographie? La seconde question expose l'éventualité d'un rite solaire et les données relatives au rite funéraire adopté par les constructeurs de ces sépultures. La troisième question est une lecture hypothétique sur la chronologie et la saison de l'édification des sépultures funéraires. Néanmoins, les données disponibles ne permettent pas d'approfondir la problématique de l'orientation des sépultures dolméniques et mégalithiques en Tunisie.

MOTS CLES

ARCHITECTURE FUNERAIRE, LIBYENS, RITE, SOLEIL LEVANT, TOPOGRAPHIE

The aim of this paper is to study the funeral structure orientation and archaeological significance of dolmenic and megalithic sepulchers in Tunisia. Three questions are evoked through the study. The first question deals with the topographic position to assess differences of orientation within the same necropolis and whether they are determinate by topography. The second question states the contingency of solar ritual and data relating to funeral rituals adopted by their builders. The third question is related to the chronology and the hypothetical construction season of such funeral monuments. Nevertheless, the available data do not allow us to get a deeper knowledge on the orientation of dolmenic and megalithic sepulchers in Tunisia.

KEY WORDS

FUNERAL ARCHITECTURE, LIBYAN, RITUAL, SUNRISE, TOPOGRAPHY

1. Introduction

Certaines des questions relatives à l'architecture des monuments funéraires (dolmens, mégalithes et *haouanet*) sont à envisager. Parmi ces questions, celle de l'orientation. Cette question n'a pas été l'un des soucis des études consacrées à ces sépultures. L'architecture des monuments justifie donc une analyse des orientations et une recherche sur leurs significations.

Ces orientations seraient l'effet d'un phénomène culturel définit par la nature des documents dont on dispose pour l'étudier. L'objectif étant de montrer que tel contexte culturel permet d'étudier les rites chez les constructeurs des monuments funéraires et de proposer des datations.

La structure est affectée d'un axe passant par la baie d'accès ou la façade ; une structure orientée vers le Nord par exemple, est d'axe Nord-Sud. La structure d'accès est caractérisée, non seulement par un axe, mais par une direction sur cet axe (fig. 1). L'orientation est celle donc de l'ouverture de la chambre – la baie d'accès.

L'orientation doit être étudiée non seulement pour chaque sépulcre, mais pour l'ensemble de monuments d'une nécropole. Les monuments d'une même nécropole ne présentent pas nécessairement une orientation unique.

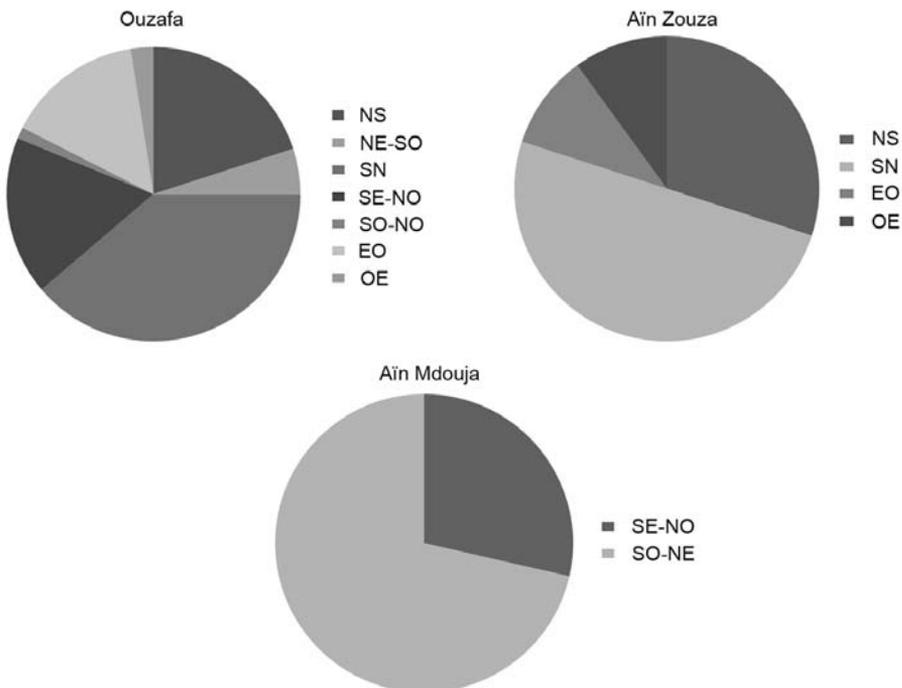


Fig. 1. Axe d'orientation des baies d'accès des dolmens d'Ouzafa, Aïn Zouza et Aïn Mdouja (pourcentage d'orientation).

Que pensez donc de la variation des orientations des sépultures au sein d'une même nécropole? Cette orientation est-elle commandée par la topographie et conformément à la disposition et l'allure générale des pentes, des talus et des versants sur lesquels les monuments sont érigés?

Est-ce que l'architecture et l'orientation des sépultures dolméniques et mégalithiques en Tunisie militent, dans l'état actuel des données, en faveur d'un rite lié au soleil levant?

2. L'orientation et la position topographique

Hormis quelques notices sur l'orientation des monuments funéraires de la Tunisie, aucune étude systématique sur les orientations des sépultures dolméniques et mégalithiques n'était faite. On présente les orientations des monuments funéraires des principales nécropoles dolméniques et mégalithiques afin de réfléchir sur leurs significations.

Notre objectif étant, d'une part, d'exposer des réflexions sur la question topographique et astronomique et de savoir si les orientations de ces sépultures seraient l'effet d'un phénomène culturel et, d'autre part, de réfléchir sur la question de l'orientation et la chronologie et de l'orientation et du rite funéraire.

L'idée que les monuments funéraires (dolmens, mégalithes et *haouanet*) ont une orientation privilégiée, dictée en premier lieu par les conditions du terrain, sera discutée à partir de l'étude de l'orientation des monuments des principales nécropoles situées dans la région du Haut Tell, région du dolmenisme et mégalithisme. Ces nécropoles peuvent fournir des réflexions sur cette question d'orientation.

Pour bénéficier d'informations statistiques, on va étudier en premier lieu un ensemble comportant des unités de structures assez regroupées, à savoir la nécropole d'Ouzafa. Cette nécropole (Harbi-Riahi *et al.*, 1985 : 25-26) qui renferme 90 sépulcres, comprend une série de groupes de tombes plus ou moins rapprochés. Ces sépulcres n'ont pas une orientation unique (fig. 2) :

- L'orientation Sud est l'orientation la plus fréquente : des 80 dolmens dont l'orientation a pu être relevée, 48 sont orientés vers le Sud (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), soient 61,25 % de l'ensemble.

Cette diversité d'orientations des monuments semblerait anarchique, tant qu'on n'a pas considéré les monuments dans leur contexte topo-géographique et archéologique. En effet, on peut considérer que les différents groupements des trois secteurs de la nécropole d'Ouzafa présentent des sépultures uniformément orientées :

- Sur 14 monuments du premier groupement du premier secteur (Aïn Ech Charaa, Kef El Begar et Kef Karroubet), 12 sont orientés vers le Sud et 2 sont orientés vers l'Est.

- Les 5 monuments du deuxième groupement du premier secteur sont orientés tous vers le Sud.
- Les 8 monuments du troisième groupement du premier secteur sont orientés tous vers le Sud.
- Les 11 monuments du quatrième groupement du premier secteur sont orientés vers le Sud.
- Sur 12 monuments du deuxième secteur (Aïn Karrouba et Douar El Goulliba), 4 sont orientés vers le Sud, 4 sont orientés vers le Nord et 3 sont orientés vers l'Est.
- Sur 31 monuments du troisième secteur (El Jebssa), 12 sont orientés vers l'Est, 9 sont orientés vers le Sud, 8 sont orientés vers le Nord et 2 sont orientés vers l'Ouest.

Compte tenu de ces remarques, quelques constatations sont à noter pour l'orientation des dolmens de la nécropole d'Ouzafa :

- Pour les dolmens d'El Jebssa, une ouverture vers la même direction – Est – n'était guère possible dans la mesure où les entrées d'autres chambres auraient été dirigées soit vers le Nord, soit vers l'Ouest, c'est-à-dire vers le sommet de l'éminence. Si les constructeurs avaient voulu orienter tous les dolmens d'une manière identique, il leur suffisait de construire les monuments qui regardent vers l'Ouest, par exemple à quelques mètres du lieu retenu. La position topographique et l'orientation auraient alors été respectées.
- Dans le secteur de Aïn Karrouba où le relief n'est pas accidenté, les dolmens se trouvent sur les flancs de l'oued El Haleb, en pente très douce ; les axes de ces monuments étant en général parallèles aux courbes de niveau. Cette position topographique à l'évidence ne résulte pas du hasard (Miniaoui, 2008a : 73, 74, 75, 136).
- Le fait que l'ensemble de dolmens du premier groupement soient parallèles, implique que ceux qui les ont construits aient connu ceux qui bâtirent le premier groupe ; ce

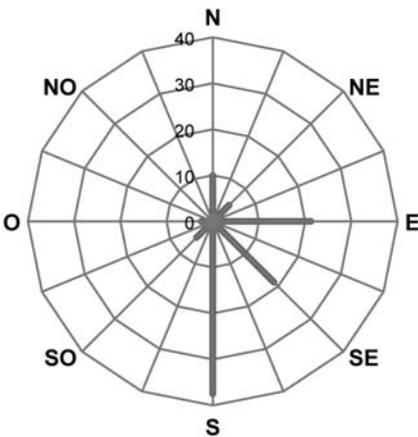


Fig. 2. Pourcentage d'orientation des bords d'accès des sépultures d'Ouzafa.

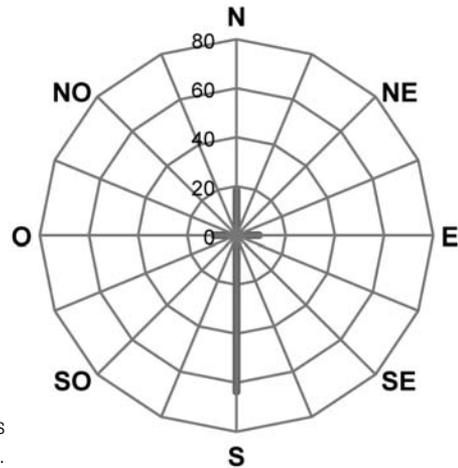


Fig. 3. Pourcentage d'orientation des bords d'accès des sépultures de Ain Zouza.

pourrait être la même population. Les bâtisseurs du second groupement ont respecté donc la situation précédente, les monuments seraient contemporains ou d'une même époque.

A la nécropole de Ain Zouza (Harbi-Riahi *et al.*, 1985 : 24) qui compte 11 sépultures, on a deux secteurs : le secteur nord-est, situé au bord de la falaise où 18,18 % de monuments semblent orientés au Nord, alors que le secteur nord-ouest, situé entre l'oued Ain Zouza et l'oued Zitoun où la majorité des monuments : 63,63 % sont orientés au Sud, alors que deux monuments sont orientés, l'un à l'Ouest, l'autre à l'Est (fig. 3).

Il est clair pour le premier secteur que la position topographique commande l'orientation : le dolmen (le mieux conservé) est orienté vers le Nord car il utilise trois blocs calcaires en place, constituant les parois.

A Ain Kasbet, la situation est aussi un peu différente car les deux monuments sont orientés d'une manière opposée : l'un vers l'Est, l'autre vers l'Ouest, alors que la direction de la pente est vers le Nord.

Dans ce cas, on pense que la mise en place des dalles de couverture est un facteur déterminant quant à l'orientation des sépultures ; ces dalles sont posées dans des directions conformes aux allures des pentes. Les constructeurs ont veillé par cette position à ce que la baie d'accès regarde vers un horizon autant que possible dégagé. Cette position topographique marquait une volonté de visibilité.

Vu le nombre de ses monuments : 292 dolmens (caissons), la nécropole de Henchir Mided présente une variété d'orientation ; 60 % de monuments s'orientent vers le Sud-Est et le Sud/Sud-Ouest (fig. 4). Cette orientation est influencée par la topographie (Bagella *et al.*, 2009b : 160).

A Ellès (Canino *et al.*, 2009 : 225-269), l'orientation des entrées des mégalithes est variable, bien que la majorité regarde vers le Nord-Est (fig. 5). Les orientations présentées

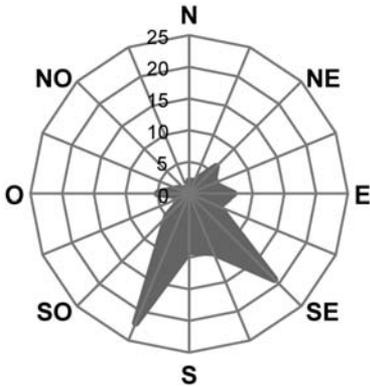


Fig. 4. Pourcentage d'orientation des bords d'accès des sépultures de Henchir Mided (Bagella *et al.*, 2009b: 162).

pour 53 sépultures à partir des calculs des azimuts des levés solaires sont à compléter, les monuments 16 et 29, par exemple, sont en très bon état de conservation par comparaison aux autres monuments, mais les calculs des azimuts ne sont pas étudiés par les auteurs (Belmonte *et al.*, 1998 : 9). Pour ce qui concerne la nécropole de Makthar (Bagella *et al.*, 2009a : 47-55), qui renferme 21 mégalithes, la majorité de ces monuments —soient 55,55 % de l'effectif— s'ouvrent en plein Nord (fig. 6). Les directions de 6 mégalithes de cette nécropole sont comprises entre 68,5° et 196,5° (Belmonte *et al.*, 1998 : 10, 15).

Le graphique illustrant l'orientation des dolmens de Bulla Regia (Zoughlami *et al.*, 1989 : 22-27) (fig. 7) et ceux de Kesra (Harbi-Riahi *et al.*, 1985 : 37) (fig. 8) montre que l'orientation dominante est : Sud dans la première nécropole et Sud et Ouest dans la deuxième nécropole. Toutefois, le mauvais état de conservation de plusieurs dolmens de Bulla Regia empêche de présenter toutes les orientations et les directions (Belmonte *et al.*, 1998 : 11).

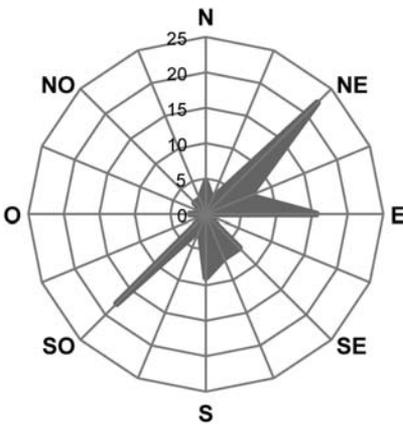


Fig. 5. Pourcentage d'orientation des bords d'accès des sépultures d'Ellès.

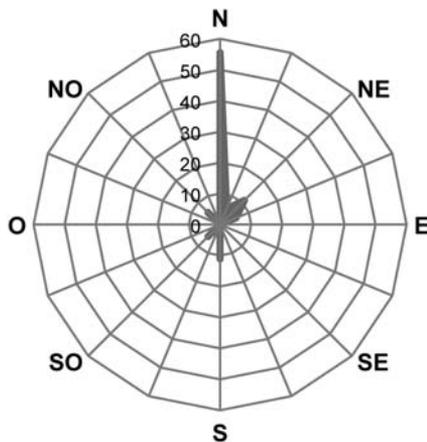


Fig. 6. Pourcentage d'orientation des bords d'accès des sépultures de Makthar.

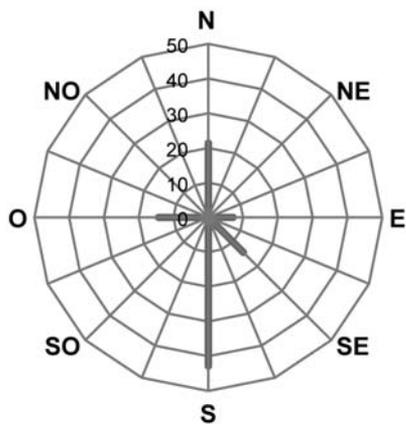


Fig. 7. Pourcentage d'orientation des bords d'accès des sépultures de Bulla Regia.

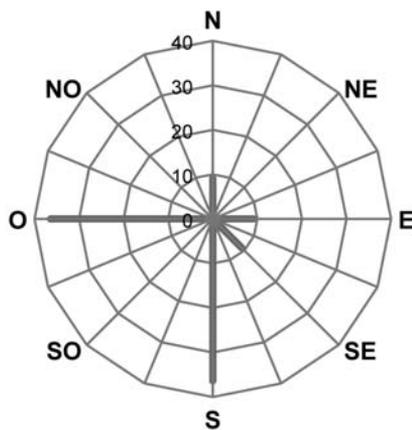


Fig. 8. Pourcentage d'orientation des bords d'accès des sépultures de Kesra.



Fig. 9. Bulla Regia - Dolmen et *hanout*: orientation sujette à la topographie

L'orientation des monuments funéraires est dans la plupart du temps commandée par la topographie et conformément à la disposition et à l'allure générale des pentes, des talus et des versants sur lesquels les monuments sont érigés : la pente des deux premiers secteurs (Aïn Ech Charaa, Kef El Begar et Kef Karroubet, Aïn Karrouba et Douar El Goulliba) de la nécropole d'Ouzafa est de direction générale Nord-Sud, celle du troisième secteur (El Jebssa) est orientée Ouest-Est. La direction Nord-Sud est aussi déterminante pour le deuxième secteur de la nécropole de Aïn Zouza (fig. 1). Ainsi, le terrain sur lequel sont construites les sépultures du premier secteur de la nécropole de Aïn Zouza, les sépultures de la nécropole de Aïn Kasbet et le mégalithe de Gbar El Ghoul (Harbi-Riahi *et al.*, 1985 : 36-37) est orienté Sud-Nord pour les deux premières nécropoles et Ouest-Est pour la troisième nécropole.

L'ouverture des deux sépulcres de Bulla Regia (dolmen et *hanout*)¹ est fonction du sens de la pente : Sud-Est pour le premier monument et Sud pour le deuxième monument (fig. 9).

Les cinq dolmens de la nécropole de Aïn Mdouja (Harbi-Riahi *et al.*, 1985 : 29) et le mégalithe de Gbar El Ghoul présentent des orientations uniques, conformément à celles

1. Bien qu'ils ne soient pas d'une même architecture, ces deux sépulcres n'appartiennent pas à la nécropole « principale » qui renferme 22 dolmens (la colline aux mégalithes d'après l'Equipe de l'Atlas Préhistorique), ais constituant un ensemble mégalithique situé au flanc sud du Djebel Rbia (Zoughlami *et al.*, 1989 : 24).

des terrains : Sud pour les monuments de la première nécropole (fig. 1) et Est pour le monument de la deuxième nécropole.

Pour la nécropole de Hammam Zouakra (Harbi-Riahi *et al.*, 1985 : 30-31), la majorité des mégalithes sont orientés dans le sens contraire de la pente sur laquelle ils sont érigés. On constate que cette orientation correspond à celle des lignes de plus grande pente ; l'écoulement de l'eau de l'oued El Hammam en suivant ces lignes a déterminé la formation et l'orientation des diaclases.

Certaines des questions relatives à l'orientation ont été relevées par M.T. Hamy pour la nécropole de Henchir El Hajar (Enfida) (Hamy, 1904 : 38-39) et L. Carton pour la nécropole de Djebel Goraa (Carton, 1895 : 397 ; Gragueb *et al.*, 1987 : 47-52), sans qu'ils aient proposé une explication.

Ailleurs, les monuments de la nécropole de Djebel Mazela à Bou Nouara en Algérie illustrent bien l'adaptation au terrain. G. et H. Camps notent que : « la disposition topographique des nécropoles expliquerait à la fois l'orientation générale des monuments et les variations en relation avec l'assiette particulière de chaque tombeau... En effet, conformément à la disposition générale du versant, les monuments sont orientés N-S » (Camps et Camps Fabrer, 1964 : 82).

A la lumière des informations statistiques générales recueillies, l'orientation de chaque monument découle de l'aspect topo-géographique, même si dans l'état actuel et en l'absence de nettoyage ou de fouille, on est dans l'impossibilité d'expliquer l'orientation différente de certains monuments par rapport à la majorité de chaque groupement.²

Pour les haouanet, le schéma général est beaucoup plus simple car la disposition est généralement sujette à la topographie ; à la nécropole de Sidi Mhamed Latrech, par exemple, « La majorité des *haouanet* du second groupe s'ouvrent vers l'ouest à cause de l'affleurement qui est nord-sud avec une inclinaison vers l'Est » (Ghaki, 1999 : 147).

Les diagrammes (fig. 10) illustrent l'orientation des *haouanet* de trois nécropoles : Ben Yesla, El Guetma et Chaouach (Longerstay, 1986, 1991 ; Gragueb *et al.*, 1987 : 1-33). La première nécropole présente une particularité par rapport aux autres dont 60 % d'orientations dans l'azimut sont comprises entre 135° et 170° (Belmonte *et al.*, 1998 : 13).

3. La question de l'orientation solaire

La question de l'orientation solaire est celle du phénomène astronomique liée au soleil levant. Dans son ouvrage sur l'orientation des tombes et des temples de la Méditerranée

2. La pente (du plateau rocheux sur lequel les monuments sont construits) peut avoir une orientation différente de celle de la plupart des monuments. Le dolmen IX de la nécropole de Bou Nouara, par exemple, est orienté Nord-sud, indépendamment de l'orientation de la pente qui est Nord-Est – Sud-Ouest (Camps et Camps Fabrer, 1964 : 82-83).

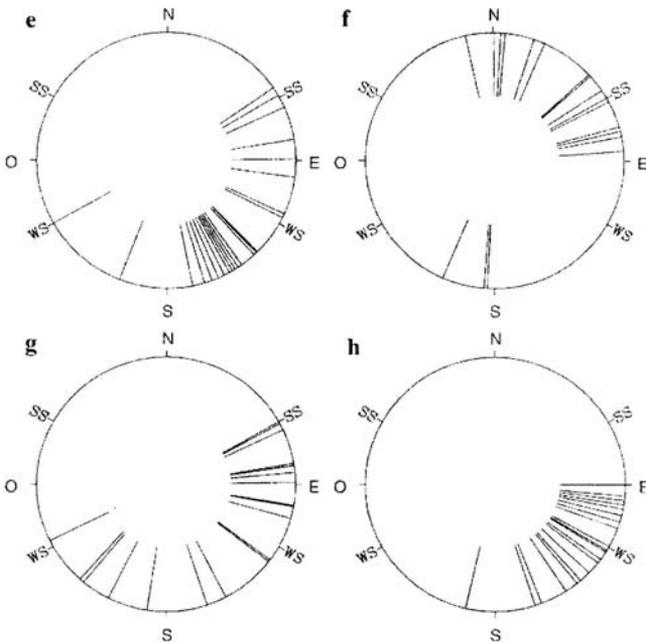


Fig. 10. Diagramme d'orientation des *haouanet* : (e) Ben Yesla, (f) El Guetma, (g et h) Chaouach (Belmonte *et al.*, 1998 : 13).

orientale et occidentale, M. Hoskin tente d'approfondir les motivations des constructeurs dans l'orientation de leurs sanctuaires et de leurs sépultures. L'auteur en prenant appui sur des données statistiques, estime que l'orientation vers les levers de soleil est déterminante (Hoskin, 2001).

D'après certains auteurs, le choix de l'orientation était dicté, non pas par des conditions de terrain, mais aussi par des raisons religieuses. L'orientation des strates à Bou Nouara, par exemple, est généralement nord-est-sud-ouest ; sur 23 monuments dont le plan fut relevé, 6 seulement présentent cette orientation (Camps, 1961 : 549).

Aussi bien G. Camps et H. Camps Fabrer (1964 : 82-84) que J.P. Savary (1969 : 303-322) ont pu constater que dans certaines conditions, une orientation générale vers « l'Est » a été choisie par les bâtisseurs, indépendamment des données de la topographie.

L'étude de J.P. Savary montre l'importance de l'orientation solaire. Cette étude qui examine le cas de la nécropole de Beni Messous, réside dans l'orientation des tombes à l'Est ou au Sud-Est (Savary, 1969 : 303) quel qu'il ait été la position géographique et la situation topographique des sépultures ; l'auteur y démontre que cette apparente variabilité des orientations correspond aux différents levers du soleil tout au long de l'année. Cette même étude présente l'avantage à partir d'une définition de l'orientation de chaque monument et d'un usage raisonnable de l'outil mathématique. La démonstration aboutit à un constat : l'orientation des tombes, varie dans une limite qui exclut le hasard et qu'il s'agit d'expliquer. L'explication qui semble s'imposer, à Beni Messous et pas nécessaire-

ment ailleurs, est que volontairement les sépultures étaient orientées au soleil levant, orientation variable selon le moment de l'année.

Les constructeurs des monuments funéraires ont suivi le phénomène astronomique d'après J.P. Savary pour orienter leurs sépultures : « Les bâtisseurs auraient axé chaque édifice sur le soleil levant tel qu'il apparaissait au moment de l'implantation, quelle qu'en soit l'époque dans l'année et compte tenu de la situation effective de l'astre en fonction des masques locaux (hauteur relative de l'horizon topographique et hauteur de la végétation) » (Savary, 1969 : 305). En fait, G. Camps est le premier à avoir abordé le problème de l'orientation solaire, en ce qui concerne également les dolmens de la nécropole de Beni Messous ; l'auteur note que : « Nous pensons que si l'orientation était une pratique rituelle elle devait être appuyée sur une observation assez exacte du lever ou du coucher du soleil, par conséquent l'orientation peut varier assez fortement d'une saison à l'autre, ce qui, par ailleurs, nous laisse croire qu'il n'y avait pas de saison fixée pour la construction des dolmens » (Camps, 1953 : 341). L'édification des dolmens de Beni Messous se calquait donc selon J.P. Savary sur des croyances astrales.

D'autres hypothèses ont été discutées concernant l'éventualité du rite solaire. La nécropole mégalithique du Djebel Mazela à Bou Nouara présente des tombes dont l'orientation est variable (l'orientation Nord-Sud est très largement dominante, bien que les stèles soient généralement orientées Nord-Sud – Sud) et semble confirmer l'importance des données topo-géographiques, mais la fouille de l'un des monuments a montré que lorsque les bâtisseurs voulaient donner une orientation choisie, ils n'en étaient pas empêchés par les contraintes du terrain (Camps et Camps Fabrer, 1964 : 83) même lorsqu'un tel choix devait entraîner un surplus de travail pour rattraper les dénivellations. Cette orientation Nord-Sud exclut bien évidemment le lever du soleil comme « guide » et laisse la question de l'interprétation entière.³

On pense qu'à certains moments de la période des constructeurs des monuments funéraires et chez certains groupes humains, l'orientation vers l'Est ou vers le soleil levant a pu être l'orientation préférée chez ces constructeurs. Le culte des astres était répandu chez les libyens ; selon l'historien grec Hérodote, les libyens ont fait du soleil le dieu principal (Camps, 1961 : 551).

De ce qui précède, on se demande : laquelle des orientations relevées semble elle significative d'un rite d'orientation ? Et avait-il une science astronomique chez les constructeurs des monuments funéraires ?

3. Bien que les 44 monuments préislamiques du nord et du Sahara marocain soient d'âges tardives comparativement à ceux de la Tunisie et de l'Algérie, leurs orientations sont à citer comme éléments de comparaison avec celles des sépultures de la Tunisie et de l'Algérie. Les auteurs présentent un digramme d'orientation de 41 tumuli de deux nécropoles : Taouz Al Qadim et Fom Al Rjam (Belmonte *et al.*, 1999 : 24, 26) et de trois sépultures isolées : El Mries, M'soura et Gour (Belmonte *et al.*, 1999 : 29-31). Ces monuments marocains sont construits d'après les auteurs par les tribus Maures, Gétules ou Proto-berbères (Belmonte *et al.*, 1999 : 21).

3.1. Orientation et chronologie

L'orientation nous renseigne selon J.P. Savary non seulement sur certaines modalités de rites funéraires liées au soleil levant mais aussi sur la saison de l'édification des monuments. En faveur de l'hypothèse solaire, l'auteur note qu' « Il paraît peu probable que tous les individus inhumés dans un même dolmen soient morts à une même période de l'année, ou plutôt à des périodes où l'azimut du soleil levant aurait été le même, quelle que soit l'année » (Savary, 1969: 319-320). Le souci constant de mettre en relation le culte funéraire et le soleil est conforme aux dolmens de Beni Messous et détermine la période de l'édification des sépultures sans tenir compte du relief et du couvert végétal.

Le même auteur, tout en se basant sur des calculs astronomiques détaillés de l'orientation des monuments funéraires à structures d'accès rectiligne, montre qu' « Une interprétation hâtive des arguments exposés pourrait faire supposer que si deux monuments ont des orientations identiques c'est qu'ils auraient été construits à une même période de l'année... il serait simplement permis de dire que les deux monuments auraient été construits: soit à la même période de la même année, ou deux années quelconques; soit le premier à une période donnée d'une année et le second à l'autre période possible de la même année, ou d'une année quelconque (puisque à des conditions topographiques égales, le soleil passe deux fois au cours de l'année par la même position, sauf aux solstices où l'astre atteint des positions extrêmes uniques) » (Savary, 1966: 388). Ces observations militent en faveur de la théorie de l'orientation solaire dans son aspect « coucher » comme dans son aspect « lever ».

L'orientation des sépultures peut être corrélée avec la chronologie dans la mesure où les orientations les plus variables correspondraient à des chronologies plus longues; à l'inverse, celles qui sont cohérentes coïncideraient avec des chronologies relativement brèves. Pour les sépultures de la Tunisie, on est loin des problématiques religieuses et culturelles habituellement évoquées à propos de la question de l'orientation. Ces sépultures ne représentent pas dans l'état actuel de données le lieu de rites sacrés liés au culte du soleil. Il serait donc hasardeux d'avancer une interprétation quelconque, dans la mesure où notre connaissance des monuments funéraires de la Tunisie est encore « superficielle » où on ne dispose pas de données complètes concernant les monuments intacts fouillés, qui peuvent associer les informations sur le bâti, les accessoires rituels et le rituel dans la position du mort, enfin la variation chronologique.

3.2. Orientation et rite funéraire

La fréquente orientation vers le soleil levant suggère à Beni Messous des croyances en rapport avec des rites particuliers. L'orientation nous renseigne selon J.P. Savary sur certaines modalités de rites funéraires. L'auteur note que « Si la moyenne arithmétique des

orientations correspondait bien, dans une optique solaire, à la période de mortalité maximum, cela voudrait dire que les monuments auraient été construits « peu de temps après la mort du ou des premiers individus » qui devraient y être inhumés » (Savary, 1969 : 319). On peut ergoter sur le rapport entre l'orientation du monument et celle des inhumés : comment les constructeurs conservaient l'orientation d'un monument par rapport à leurs morts ?

L'orientation du corps est, selon G. Camps, commandée assez souvent par l'orientation de la chambre funéraire proprement dite (Camps, 1961 : 547). La question de l'orientation conjugue d'après le même auteur trois éléments : le monument, le corps et les éléments culturels. Il semble en effet que le souci d'orientation peut se manifester à travers l'un ou plusieurs de ces éléments. Dans un grand nombre de sépultures orientées Nord-Sud, le visage du mort semble avoir été volontairement tourné vers l'Est, c'est-à-dire vers le soleil levant (Camps, 1961 : 548). Cette règle est observée au dolmen 102 de Mided où deux individus en position décubitus latéral droit fléchi tournent leur visage vers l'Est.⁴ Au mégalithe Pauphilet de Makthar les squelettes découverts au premier niveau, qui est le plus ancien, « Sont regroupés par deux ou trois... Les crânes, par rapport aux éléments de squelettes, sont placés à l'ouest » (Pauphilet, 1953 : 51, 57). On pense que ce n'est pas l'orientation générale de l'inhumé et la situation du crâne qui importent le plus, mais la direction vers laquelle est tourné le visage.⁵

La direction est ou le soleil levant vers laquelle est orienté le visage n'est pas rigoureusement suivie —selon G. Camps— dans toutes les sépultures d'une même nécropole : une tête peut être posée à l'Est, par exemple, sans que sa face regarde dans cette direction (Camps, 1961 : 548).

D'un autre côté, on pense qu'il faut distinguer l'orientation du corps, celle du monument et, lorsqu'ils existent, celle des éléments servant au culte funéraire. Ces trois orientations « ne coïncident pas nécessairement » (Camps, 1961 : 547).

L'orientation de quelques éléments culturels tels que les chapelles, les allées, les aires rectangulaires, les niches etc., vers l'Est et de tous éléments qui peuvent jouer un rôle dans le culte funéraire « Semble bien plus importante que l'orientation du corps dans la tombe ou de celle-ci dans le monument » (Camps, 1961 : 551).

Etant donné que les cultes funéraires se déroulent selon G. Camps à l'extérieur du monument (Camps, 1961 : 537), la façade latérale et la cour du mégalithe 16 d'Ellès qui sont tournées vers l'Est, seraient le témoin d'une pratique rituelle (Miniaoui, 2008b : 117-118). Les encoches taillées dans les parties supérieures des parois des fonds de la rangée de chambres qui longe la façade latérale du mégalithe seraient des orifices pour aérer les chambres aux cours des pratiques funéraires.

4. La tête du premier individu est en direction sud —direction de la baie d'accès—, les pieds sont en direction nord. Le deuxième individu a la même position, bien que la tête soit légèrement placée vers le nord (Marras *et al.*, 2009 : 183, 195).
5. Le nouveau mégalithe de Makthar, fouillé par M. Ghaki, a donné également de squelettes (découverts dans trois chambres) dont la position qui revient le plus est celle du décubitus latéral droit fléchi (Ghaki, 2003 : 67-68, 71).

L'orientation des corps et de quelques éléments culturels peut donc avoir des significations rituelles, abstraction faite de l'orientation de la baie d'accès, qui obéisse en premier lieu aux contraintes de la topographie.

L'influence des facteurs physiques est donc prédominante, mais elle n'exclut pas l'influence de facteurs culturels.

4. Conclusion

L'orientation des monuments funéraires de la région du Haut Tell résulte d'une adaptation à la topographie. Les premiers résultats semblent bien indiquer une concordance entre les orientations des diaclases et celle des sépulcres. Les constructeurs ne semblent pas avoir adopté des rites d'observation précis, ils avaient tenu compte de la disposition du terrain sans obéir à des pratiques rituelles.

Dans l'état actuel de la recherche, rien ne permet d'avancer qu'il existait une orientation intentionnée des monuments de la région du Haut Tell. On ne peut affirmer, en effet, que l'orientation des sépultures de notre région d'étude soit le résultat d'un rituel ou d'une croyance. L'explication possible à la variabilité de l'orientation au sein d'une même nécropole serait que les sépultures appartiendraient à deux groupes culturels distincts et qui auraient pu être construites à des époques différentes.

L'orientation des monuments ne justifie pas forcément un rite lié au soleil levant ou couchant. Le phénomène de l'orientation astronomique —attesté ailleurs en Algérie— doit être relativisé.

Les constructeurs de dolmens et de mégalithes de la Tunisie ne se souciaient guère de l'orientation. Un seul souci présidait à l'édification est la facilité d'installation, d'où le choix d'une pente assez raide où les blocs étaient faciles à extraire. Ainsi, autres facteurs pourraient « exiger » une telle orientation : proximité de carrière, diaclases, vue dégagée au alentour, habitat, source ou vallée, terres arables, etc.

Que se soient construits en fonction du mouvement du soleil ou de la lune tout au long de l'année, les monuments funéraires de la Tunisie ne servaient pas, dans l'état actuel de données, d'observatoires astronomiques et ne constituent pas un argument en faveur de la notion de l'orientation solaire.

Short text

Reflection upon the orientation of dolmenic and megalithic sepulchers in Tunisia

This article deals on issues related to the architecture of funeral monuments among which is their orientation. Their structure is affected by an axis and oriented towards the North on the North South (fig. 1).

These orientations are the outcomes of a cultural phenomenon known by the type of documents that we are studying. Our main goal is to show that the cultural context allows us to study the funeral ritual adopted by builders of sepulchers and therefore to propose dates.

The orientation of all sepulchers of a necropolis should be studied. The monuments of the same necropolis do not necessarily show a unique orientation. As a result, is the orientation determined by topography or an architecture for a ritual related to sunrise?

The concept that the funeral monuments (dolmens, megaliths and *haouanet*) which have a privileged orientation showed mainly by the site conditions, will be discussed in the light of the study of monuments' orientation of main necropolises situated in Haut Tell region: Ouzafa, Aïn Zouza, Aïn Kasbet, Henchir Mided, Ellès, Makthar, Bulla Regia, Kesra, Aïn Mdouja, Gbar El Ghoul and Hammam Zouakra (figs. 2-9).

More often, the orientation of funeral monuments is mostly followed by the topography and general arrangements represented by aspect of slopes, banks, and sides, where the monuments are set up.

In the light of the collected data, the orientation of every monument derives on topo-geographic aspects. Due to the absence of excavations, we are unable to explain the different orientation of given monuments in comparison with the majority of each group.

The builders of dolmens and megaliths of Tunisia were not concerned about the orienta-

tion. However, the only problem was setting up the facilities by which the choice of a quite steep slope where blocks were easy to extract.

The orientation is indicated by the astronomic phenomenon related to sunrise. According to some scholars, the orientation is suggested by the site's position as well as religious reasons.

G. Camps and H. Camps Fabrer (1964: 82-84) and J.P. Savary (1969: 303-322) pointed out that in specific circumstances an orientation towards the East was elected by builders, regardless topographic data.

According to J.P. Savary (1969: 319-320), orientation informs us not only about some modalities of funeral ritual related to sunrise, but also the construction season of monuments.

Concerning Tunisian sepulchers, we are far from religious and cult issues that used to be evoked by the orientation matter. These sepulchers do not represent the place of sacred rituals related to solar cult.

The available data concerning funeral orientation in Tunisia are scarce. Moreover, there is no data from intact and excavated monuments that could provide us with information about construction, ritual accessories and ritual in the position of bodies and finally the chronology. According to Beni Messous, frequent orientation towards sunrise is related to a particular ritual. G. Camps indicated that the corpse's orientation is commonly joined to the funeral room orientation (Camps, 1961: 547). G. Camps pointed out that the orientation issue contains three elements which are, as follows: the monument, the body and cult elements.

The East direction or the sunrise towards which the face is oriented, is not strictly followed within all the sepulchers of the same necropolis. According to G. Camps a head could be put

towards the East but its face does not look at the same direction (Camps, 1961: 548). Thus, the orientation of the corpse and some cult elements may involve ritual significations, while abstraction done to the orientation of the bay access is subjected to the constraints of the topography.

The influence of the physical factors is critical but does not eliminate the influence of cult factors.

The orientation of funeral monuments of Haut Tell region results from a topographic adaptation. First results seems to indicate a concordance of slopes with that of sepulchers, while, other factors would require such orientation, the proximity of stone sources, incline, an encompassing open view, valley, habitat, etc.

In the present work, nothing allows us to move forward that the monuments in the region of Haut Tell have showed an intended orientation. Consequently, we cannot state that the orientation of the graves we are studying in our region is a result of a ritual or a belief. The possible explanation to the variability in the orientation within the same necropolis would be that the graves belong to two distinct cultural groups and which could have been built in different periods.

Whether they were built according to the sun or moon movement the whole year round, the funeral orientation of Tunisia could neither be an actual astronomic observatory, nor compose an argument in favor of the solar orientation.

Bibliographie

- BAGELLA, S., CICILLONI, R. et MARRAS, G., 2009a, Censimento e catalogazione dei monumenti megalitici di Makthar, in G. TANDA, M. GHAKI et R. CICILLONI (a cura di), *Storia dei paesaggi preistorici e protostorici nell'Alto Tell tunisino*, Università di Cagliari, Cagliari, 47-55.
- BAGELLA, S., CICILLONI, R. et MARRAS, G., 2009b, Tipologia dei monumenti dolmenici di Mididi, in G. TANDA, M. GHAKI et R. CICILLONI (a cura di), *Storia dei paesaggi preistorici e protostorici nell'Alto Tell tunisino*, Università di Cagliari, Cagliari, 157-162.
- BELMONTE, J.A., ESTEBAN, C. et JIMÉNEZ GONZALEZ, J., 1998, Mediterranean Archaeoastronomy and Archaeotopography: Pre-roman tombs of Africa Proconsularis, *Archaeoastronomy* 23, 7-24.
- BELMONTE, J.A., ESTEBAN, C., CUESTA, L., PERERA BETANCORT, M.A. et JIMÉNEZ GONZALEZ, J., 1999, Pre-islamic burial monuments in northern and Saharan Morocco, *Archaeoastronomy* 24, 21-34.
- CAMPS, G., 1953, Les dolmens de Beni-Messous, *Libya* I, 329-372.
- CAMPS, G., 1961, *Aux origines de la Berbérie. Monuments et rites funéraires protohistoriques*, Arts et Métiers Graphiques, Paris.
- CAMPS, G. et CAMPS FABRER, H., 1964, *La nécropole mégalithique de Djebel Mazela à Bou Nouara*, Arts et Métiers Graphiques, Paris.
- CANINO, G., DEPALMAS, A., GENNARO, F., MELIS, M.G. et MELONI, G.M., 2009, Censimento e catalogazione dei monumenti megalitici, in G. TANDA, M. GHAKI et R. CICILLONI (a cura di), *Storia dei paesaggi preistorici e protostorici nell'Alto Tell tunisino*, Università di Cagliari, Cagliari, 221-269.

- CARTON, L., 1895, *Découvertes épigraphiques et archéologiques faites en Tunisie (région de Dougga)*, Leroux, Paris.
- GHAKI, M., 1999, *Les haouanet de Sidi Mhamed Latrech*, Institut National du Patrimoine, Tunis.
- GHAKI, M., 2003, Questions autour du mégalithisme en Tunisie, *L'Afrique du Nord antique et médiévale, VIII^e Colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord*, Tunis, 47-63.
- GRAGUEB, A., CAMPS, G., HARBI-RIAH, M., M'TIMET, A. et ZOUGHLAMI, J., 1987, *Atlas Préhistorique de la Tunisie*, vol. 5: Tunis, Institut National d'Archéologie et d'Art de Tunis et École Française de Rome, Rome.
- HAMY, M.T., 1904, Cités et nécropoles berbères de l'Enfida, Tunisie moyenne. Étude ethnographique et archéologique, *Bulletin de Géographie Historique et Descriptive* 1, 33-68.
- HARBI-RIAH, M., GRAGUEB, A., CAMPS, G., M'TIMET, A. et ZOUGHLAMI, J., 1985, *Atlas Préhistorique de la Tunisie*, vol. 8 Maktar, Institut National d'Archéologie et d'Art de Tunis et École Française de Rome, Rome.
- HOSKIN, M., 2001, *Tombs, temples and their orientations: A New Perspective on Mediterranean Prehistory*, Ocarina Books, Bognor Regis.
- LONGERSTAY, M., 1986, El Guetma, *Revue des Etudes Phéniciennes-Puniques et des Antiquités Libyques* II, 339-356.
- LONGERSTAY, M., 1991, Ben Yasla, *Encyclopédie Berbère* IX, 1444-1447.
- MARRAS, G., DORO, L., FLORIS, R. et ZEDDA M., 2009, Il dolmen 102. Nota preliminare, in G. TANDA, M. GHAKI et R. CICILLONI (a cura di), *Storia dei paesaggi preistorici e protostorici nell'Alto Tell tunisino*, Università di Cagliari, Cagliari, 179-200.
- MINIAOUI, S., 2008a, *Architecture funéraire d'origine protohistorique dans la moyenne vallée d'Ouzafa*, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Tunis (thèse de doctorat de III cycle).
- MINIAOUI, S., 2008b, La nécropole mégalithique d'Ellès: le mégalithe 16, *Revue des Etudes Phéniciennes-Puniques et des Antiquités Libyques* XIV, 115-125.
- PAUPHILET, D., 1953, Monument mégalithique à Mactar, *Karthago* IV, 51-82.
- SAVARY, J.P., 1966, Étude théorique et statistique sur l'orientation des monuments funéraires à structures d'accès rectiligne, *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 63, 365-394.
- SAVARY, J.P., 1969, L'architecture et l'orientation des dolmens des Beni-Messous (région d'Alger), *Libyca* XVII, 271-330.
- ZOUGHLAMI, J., CAMPS, G., HARBI-RIAH, M., GRAGUEB, A. et M'TIMET, A., 1989, *Atlas Préhistorique de la Tunisie*, vol. 4: Souk El Arba, Institut National d'Archéologie et d'Art de Tunis et École Française de Rome, Rome.